

PROJET D'ÉCHANGE À DISTANCE

« Les outils eTwinning sont

INTERVIEW DE BARBARA PONIZY PAR ODILE PAPIN ET CLAIRE LUCCHESI^[1]

Une plate-forme collaborative européenne telle qu'eTwinning prend tout son sens avec l'enseignement technologique en langue vivante. Barbara Ponizy, professeure de sciences de l'ingénieur au Lycée pilote innovant international, dont le projet a reçu le prix du meilleur projet eTwinning 2011 dans la catégorie lycée, revient pour nous sur son expérience.

Comment a démarré l'aventure eTwinning ?

Barbara Ponizy : Je mets en œuvre des projets eTwinning depuis trois ans dans des sections différentes : en classe de 2^{de}, dans l'enseignement d'exploration en sciences de l'ingénieur ; en classe de 1^{re} S, dans le cadre de la section européenne sciences de l'ingénieur - anglais ; enfin, en classe de 1^{re} STI2D, dans l'enseignement technologique en LV1.

J'ai eu connaissance de l'existence de ce dispositif lors d'un stage académique Comenius au cours duquel le Corac [correspondant académique eTwinning ; voir en encadré] de Poitiers l'a présenté. J'ai consulté le site. Puis, dans le cadre de la réalisation de mini-projets en enseignement de détermination ISI, je me suis inscrite et j'ai déposé une annonce demandant qui souhaiterait travailler sur le thème de la robotique. J'ai alors été contactée par plusieurs enseignants, en particulier un enseignant allemand, avec qui s'est amorcé le projet *Robotics*.

Depuis, *Robotics* est devenu *Eurobots*, puis *Eurobots 2*. Les partenaires sont désormais maltais, italiens et espagnols, et nous travaillons toujours autour d'un thème fédérateur, celui de la robotique, avec résolution de problèmes techniques et programmation de Lego NXT. Ce thème se prête très bien à un projet interdisciplinaire, il est à la croisée des sciences-physiques, de l'informatique, de la technologie, des langues, des SI, etc. D'ailleurs, en Italie, les élèves étudient les robots au cinéma en cours d'anglais ; en Espagne, c'est en cours de technologie ; à Malte, en informatique, et chez nous en SI-anglais.

Est-il difficile de trouver et de travailler avec un enseignant partenaire ?

B. P. : Au sein d'eTwinning, les projets à dominante scientifique et technologique sont assez peu nombreux, d'où une certaine difficulté, en effet. Je recommande donc de ne pas limiter sa recherche à un type d'établissements

mots-clés

communication,
démarche
pédagogique,
langue vivante,
projet, réseau

trop précis. Et de penser à développer le partenariat avec un enseignant d'une autre discipline.

Pour les enseignants, les projets d'échange à distance, c'est un plus. Nous échangeons des ressources (par exemple, des fiches d'activité en LV1, des documents authentiques), nous comparons nos pratiques professionnelles. Au début, bien sûr, il faut mobiliser un peu de temps pour élaborer le projet avec son partenaire. Mais l'on met en place des compétences qui sont au programme, et qu'on aurait enseignées sinon à un autre moment. Les études et les recherches menées, les présentations réalisées par les élèves, tout cela s'inscrit dans le cadre du programme des sections concernées.

La langue peut au premier abord constituer une difficulté, mais la collègue d'anglais et moi-même travaillons en collaboration : nous communiquons essentiellement en anglais avec les Maltais et, depuis cette année, avec les Italiens et les Espagnols. Et n'oublions pas que les élèves comme les enseignants ont droit à l'erreur : il s'agit avant tout de se faire comprendre !

Quoi qu'il en soit, une fois trouvé un partenaire fiable et motivé, il ne faut pas hésiter à faire appel à lui plusieurs années de suite ! En l'occurrence, avec les Maltais, cela m'a permis d'affiner le projet d'une année sur l'autre.

Comment se déroulent les séances en classe ? Quels TIC utilisez-vous ?

B. P. : Les activités se déroulent normalement, à la différence que les élèves mettent en ligne leurs productions sur l'espace virtuel eTwinning, y découvrent des présentations des partenaires et communiquent directement avec eux. Et, comme pour toute séquence pédagogique, les élèves sont bien sûr évalués.

Mes élèves communiquent surtout via le forum ou le blog. La visioconférence est plus difficile à mettre en œuvre, même si j'ai remarqué que cela fonctionnait mieux avec un seul élève par ordinateur qu'en groupe. Il y a aussi les diaporamas et les photos que les élèves réalisent et qu'ils mettent ensuite en ligne eux-mêmes.

Pour un enseignant de sciences de l'ingénieur ou de technologie, les outils eTwinning sont très simples. Et puis l'on n'est pas obligé d'utiliser des TIC complexes pour réaliser des activités intéressantes ! Parmi tout ce qui est à la disposition de l'enseignant sur la plate-forme eTwinning, chacun choisit les outils qui lui conviennent. Par exemple, un simple échange de courriels entre élèves partenaires peut déjà constituer un apport considérable à un cours traditionnel.

Aucun financement particulier n'est nécessaire. En revanche, en m'appuyant sur le travail accompli pour

[1] O. Papin et C. Lucchese sont respectivement, au sein du CNDP, chargée de mission éditoriale au bureau d'assistance nationale (BAN) eTwinning, et chargée de mission enseignement technologique et professionnel à la direction de l'Édition.

très simples »

le projet eTwinning, j'ai déposé une candidature pour obtenir un financement Comenius. Si le dossier est validé, cela permettra d'envoyer plus d'une vingtaine d'élèves à l'étranger !

La première prise de contact entre les élèves partenaires est une phase importante, dans un tel projet. Quelle activité de mise en route aviez-vous prévue ?

B. P. : L'an dernier, mes élèves ont commencé par présenter une caméra IP (caméra communicante) qu'ils avaient déjà étudiée en classe. Ils ont téléchargé des vidéos sur l'espace virtuel pour que les autres les consultent et réagissent. Mais ça n'a pas été un grand succès. Pour le projet suivant, j'ai donc voulu mettre en place une activité « brise-glace », qui permette aux jeunes de faire rapidement connaissance et d'être plus à l'aise face à face. Cette fois, mes élèves ont réalisé des fichiers Flash où ils se présentaient eux-mêmes en même temps que leurs projets technologiques de cette année.

Quels sont les points positifs pour les élèves des projets d'échange à distance ?

B. P. : Pour les élèves, eTwinning, c'est attrayant. Cela leur donne une ouverture sur l'Europe, l'occasion de comparer différents systèmes éducatifs, différents modes



■ La remise du prix du meilleur projet eTwinning 2011 dans la catégorie lycée au ministère de l'Éducation nationale

de vie. Ils pratiquent les langues en situation authentique, lors de vrais échanges.

D'autre part, au lycée, la Semaine internationale est chaque année l'occasion pour mes classes de présenter les productions issues du projet. L'an passé, le thème en était « La musique et les danses du monde ». Ce sont les élèves eux-mêmes qui ont décidé de la chorégraphie qu'interpréteraient les robots. Ils ont appris à les construire et à les programmer. Ils ont même choisi la musique et présenté le spectacle. Et ce sont eux qui ont ensuite téléchargé sur l'espace virtuel les photos de l'événement. Mais ne soyons pas naïfs : pour que les élèves s'impliquent, il ne faut pas négliger d'évaluer la participation, la prise d'initiative, etc. ■

eTwinning

eTwinning est une action européenne qui permet aux enseignants des 32 pays participants de mener des projets scolaires d'échange à distance dans un environnement numérique sécurisé. Comment ? En donnant accès à une plateforme gratuite qui propose tout un ensemble d'outils : forum, chat, partage de photos, etc. Via cette plate-forme, chaque enseignant peut exposer son idée de projet et trouver un ou plusieurs collègues européens avec qui l'affiner et travailler en partenariat. Ensemble, ils pourront organiser des rencontres virtuelles entre leurs élèves. Ceux-ci partageront leurs connaissances et mettront en ligne leurs productions communes ou complémentaires.

eTwinning constitue un bon moyen d'allier programme disciplinaire et compétences transversales. Un projet peut, par exemple, contribuer à former les élèves aux TIC et à développer des compétences langagières, et cela en travaillant les enseignements technologiques en STI2D. Mais c'est aussi pour les élèves une ouverture sur l'Union européenne, une aventure éducative empreinte de diversité culturelle. Et, pour les enseignants, la plate-forme est un lieu de mutualisation de pratiques pédagogiques innovantes. eTwinning propose même des formations présentielle et en ligne.

Infos pratiques

Pour rejoindre les quelque 155 000 enseignants européens du primaire et du secondaire déjà présents sur la plate-forme, il suffit de s'inscrire sur le site :

www.etwinning.fr

Pour contacter le bureau d'assistance nationale eTwinning :
contact@etwinning.fr

Les coordonnées des Corac (correspondants académiques eTwinning) figurent sur le site national :

www.etwinning.fr/contactez-nous/academique.html

Découvrez aussi *Le Livre de recettes eTwinning*, téléchargeable en PDF, contenant 50 recettes pour la collaboration entre écoles et le développement professionnel en Europe :

www.etwinning.fr/actualites/actualites-nationales/article/article/le-livre-de-recettes-etwinning.html



Plus simples à mettre en place dans un premier temps, les échanges virtuels via eTwinning peuvent constituer une passerelle pour monter plus tard une action de mobilité physique. De fait, la plate-forme eTwinning propose des outils de recherche de partenaires, y compris pour monter un projet Comenius. Pour plus d'informations, rendez-vous à l'adresse suivante :

www.europe-education-formation.fr/comenius-twinning.php